

**BOUMERDES**

# La ville de l'ex-Rocher noir veut réussir sa saison estivale

Il semble que cette année les autorités civiles et policières de la ville de Boumerdes voudraient une meilleure saison estivale que les précédentes. Pour cela, des efforts incontestables ont été accomplis. Les services communaux ont procédé au nettoyage des plages, des engins ont été utilisés par l'entreprise à qui cette tâche a été confiée.

"Ce nettoyage se poursuivra jusqu'à la fin de la saison. Le Bureau communal d'hygiène (BHC) sera chargé du contrôle quotidien des eaux de baignade et du respect par les restaurateurs des conditions d'hygiène dans les locaux et des produits alimentaires qui seront mis en vente", assure le P/APC, M. Boukhalifa.

Pour rappel, Boumerdes-ville dispose de deux plages de 700 et 800 mètres très prisées par des baigneurs qui viennent par milliers des localités de la région et des wilayas de Tizi-Ouzou, de Bouira, d'Alger et même de Blida. Les promeneurs du front de mer ont sans doute remarqué que les nombreux restaurateurs qui avaient accaparé illégalement les trottoirs ont fini par libérer, sur injonction de l'APC et de la police, ces espaces rendant la nouvelle esplanade plus spacieuse. Questionné au sujet du stationnement des véhicules, M. Boukhalifa affirme que quatre parkings seront mis à la disposition des automobilistes moyennant une taxe, qui ne dépassera pas, selon lui, les 30 DA, qui sera perçue par les soumissionnaires. Son adjoint, M. Touhami, intervient pour nous informer que les aires,

situées à proximité de la maison de la culture Rachid-Mimouni qui fait face à la Méditerranée, seront réservées durant l'été aux jeunes artisans qui pourraient exposer et commercialiser leurs produits.

Un programme d'activités culturelles est, par ailleurs, prévu en collaboration avec la direction de la culture de la wilaya. "Cette année, nous voulons réussir la saison estivale pour sortir notre commune, qui a une vocation touristique, du syndrome du séisme en permettant à nos invités de passer de meilleurs moments. Je fais appel à l'hospitalité de nos concitoyens, notamment les commerçants pour réserver un accueil chaleureux aux estivants".

Cette volonté de réussir la saison estivale est également exprimée par les policiers de la sécurité publique qui diri-

geront le commissaire principal, M. Hazrech. Un dispositif est mis en place pour sécuriser durant tout l'été les plages, les routes, les artères et les principales infrastructures de la ville de l'ex-Rocher Noir. Deux postes de la police des plages sont installés et demeureront ouverts 24 heures/24. Les policiers détachés à ces postes sont chargés uniquement des plages et veilleront au respect de la loi par les plagistes et à la tranquillité des baigneurs. Ils seront dotés de moyens de locomotion adéquats.

D'autres policiers seront affectés à la sécurité des abords des deux plages, notamment les routes d'accès et l'esplanade du front de mer. Au centre urbain, le dispositif habituel sera renforcé pour faire face au rush humain que ne manquera de vivre quotidiennement la ville

durant tout l'été. Aux quatre barrages installés en permanence s'ajouteront deux autres. La direction de la Sûreté de la wilaya a réceptionné 10 scooters et d'autres véhicules à quatre roues qui seront affectés pour des patrouilles et des équipes pédestres feront des rondes régulières. Le stationnement aux alentours de certaines institutions sera interdit et tous les carrefours seront investis pour juguler le flux important des véhicules en saison pleine.

En tout état de cause, motivés par le succès obtenu ces derniers mois qui s'est traduit par la baisse sensible de la criminalité au chef-lieu de la wilaya, les policiers de cette ville veulent eux aussi être de la partie pour permettre à cette belle commune balnéaire de passer un été tranquille.

Abachi L.

**ATH-YENNI**

## La fête du bijou incertaine

Après une éclipse d'une année, la traditionnelle fête du bijou d'Ath-Yenni reprendrait ses droits durant la toute prochaine saison estivale, puisqu'elle aura lieu dans sa septième édition du 27 juillet au 4 août prochains. Selon Rabah Tabèche, le jeune maire de la localité auprès de qui nous détenons l'information en marge du festival de l'enfance qui s'est déroulé la semaine écoulée, le comité communal des fêtes est à pied d'œuvre depuis déjà des semaines et certaines de ses commissions, comme celles de communication, d'hébergement et de restauration, de

transport, d'accueil et orientation et de sponsoring sont à un stade assez avancé dans les préparatifs. Néanmoins, et en dépit de ces intensives préparatifs, le déroulement effectif de cette fête est frappé du sceau de l'incertitude et ce n'est nullement en raison d'un quelconque souci financier puisque, selon toujours notre interlocuteur, le ministère de la PME et de l'Artisanat a débloqué une subvention de 100 millions de centimes dans l'attente que la wilaya et l'APW de Tizi-Ouzou fassent de même. Cette incertitude est liée à l'aspect sécuritaire de la manifestation puisque

notre source affirme n'avoir pris acte, jusqu'à notre entrevue, d'aucune garantie de quelque autorité que ce soit. Le maire d'Ath-Yenni appuie son argumentaire quant à une éventuelle remise en cause du déroulement de la fête, assez renseigné, dit-il, sur la dernière édition en fin juillet 2004 durant laquelle il s'en était fallu de peu pour que ça dégénère, car la sécurité n'a été assurée et substantiellement que le temps de la cérémonie d'ouverture rehaussée, faut-il le rappeler par la présence de deux ministres.

Par ailleurs, M. Tabèche a tenu à dire que lui et son équipe ne veulent aucunement d'une fête folklorique, car, arguera-t-il, nous voulons à travers cette manifestation, redorer le blason de l'artisanat et principalement celui du bijou d'argent auquel est due la réputation de notre localité depuis toujours.

Et à notre interlocuteur de ressasser un chapelet de mesures à même de redonner vie à ce poumon de l'économie locale en perpétuelle décadence ces dernières années.

Fiscalité lourde, cherté de la matière première, le kilogramme d'argent de 22 000 DA en 2004 à 32 000 DA cette année, sans parler de la rareté du corail, ont en fait été derrière le déclin de l'activité puisqu'on n'enregistre que 32 artisans réimmatriculés alors qu'ils étaient de l'ordre de 320 il y a une vingtaine d'années.

Et on brandit presque comme un trophée, l'unique acquis jusqu'ici dans cette perspective, en l'occurrence la récupération de l'ex-maison de l'artisanat qui était à un certain moment mise aux enchères publiques par l'ETR (Entreprise touristique de Kabylie) pour la somme de 7 milliards de centimes.

Tafat K.

**TIZI-OUZOU**

## Revoilà les concours intercollèges

A l'initiative de "Passions-enseignants" de Tizi-Ouzou, la finale du concours inter-collèges a lieu depuis le 29 mai jusqu'au 31 juin. Cette nouvelle édition a rassemblé une vingtaine d'établissements des localités de Tizi-Ouzou.

Le concours, particulièrement disputé et touchant plusieurs activités, notamment dans le domaine des arts et cultures, est source de forte motivation, tant pour les élèves des différents niveaux que pour leurs professeurs. En phase avec l'actualité scientifique et culturelle, la thématique imposait une intense préparation. Les collégiens ont fait preuve d'une importante capacité d'adaptation aux conditions réelles du concours ponctué à chaque fois d'une évacuation avant le classement final à l'issue de la "générale" pour chaque niveau. En attendant cette nouvelle édition, les organisateurs veulent l'étendre à d'autres régions.

J-L Hassani

**MECHTRAS**

## Les travailleurs de MBA font de la résistance

A défaut d'un plan de sauvetage de l'entreprise, les travailleurs de la Menuiserie bois aluminium de Mechtras (MBA) avertissent par la voix de leur section syndicale qu'ils n'accepteront pas d'être jetés à la rue avec quelques sous.

"Suite à la rencontre entre les présidents directeurs généraux des filiales concernées par la fermeture et le groupe Bois WM et les recommandations de ce dernier au sujet des arriérés de salaires et des indemnités telles que rapporté par notre président-directeur-général, sur le montant négocié par le secrétaire général de la centrale syndicale (UGTA) et le gouvernement, à savoir deux mois de salaire par année d'activité à concurrence de quinze années, nous, les travailleurs de MBA Mechtras rejetons dans le fond et dans la forme ces décisions", ont-ils fait savoir dans une lettre adressée au président du groupe Bois WM, dont une copie a été transmise à notre rédaction.

Le montant de l'indemnisation est jugé dérisoire par les responsables syndicaux de MBA d'autant, ajoutent-ils, que nombre de travailleurs sont des pères de famille qui ont peu de chances de retrouver du travail à leur âge. C'est pourquoi ils exigent, dans le cas où la fermeture de leur entreprise serait une option irréversible, l'indemnisation de tous les travailleurs à concurrence de six mois de salaire soumis à 5/5 pour chaque année d'activité, l'encaissement du montant de cette indemnisation avant la dissolution de l'entreprise, le maintien du collectif sur le site jusqu'au recouvrement de ses droits ainsi que l'admission de tous les travailleurs à la Cnac.

Sur un autre chapitre et concernant l'avenir de MBA, nous avons appris que le groupe Cevital s'intéresse de près à cette entreprise et que son premier responsable a effectué, le 17 mai dernier, une visite sur les lieux. La perspective de voir MBA intégrer le groupe Cevital semble enchanter les travailleurs. "L'ensemble du collectif est convaincu que la reprise de l'entreprise par votre groupe demeure une solution des plus saluaires non seulement pour les salariés mais aussi pour toute la région. De ce fait, sa disponibilité pour soutenir toute opération pouvant émaner de votre part sera totale, en vous assurant l'encouragement de toutes vos initiatives", ont-ils signifié au patron de Cevital.

A. A. Y.

## 2<sup>es</sup> JOURNÉES MEDICOCHIRURGICALES ET DENTAIRES A BOUIRA

### "Echanger les expériences intermaghrébines"

Après l'expérience réussie de l'année dernière qui avait vu la participation d'éminents médecins français autour des maladies cardiovasculaires, cette année et comme promis, l'association des médecins de Bouira El-Amel a organisé, durant ce week-end, des journées médicochirurgicales et dentaires en invitant des médecins venus du Maghreb particulièrement du Maroc et de Mauritanie.

L'objectif de ces échanges comme l'a souligné le D<sup>r</sup> Sidhoum, l'un des organisateurs, est "de voir les expériences réussies chez nos voisins et pouvoir en bénéficier", ainsi et pour les thèmes abordés cette année et qui concernent le diabète et ses différentes manifestations, la grossesse et ses complications, notamment la grossesse et l'asthme présenté par le D<sup>r</sup> Belhabib et le sida et la grossesse par le D<sup>r</sup> Laghzaoui du Maroc, les cancers, notam-

ment celui du colon, présenté par le D<sup>r</sup> Salah Ahmed, de la prostate par le D<sup>r</sup> Benkila, du dépistage du cancer du col utérin par le D<sup>r</sup> Boudriche ainsi que les nouveaux traitements de l'arthrose, les nouvelles techniques d'anesthésie intraveineuses présentées par le D<sup>r</sup> Derradji, etc.

Pour les expériences maghrébines, le D<sup>r</sup> Beranoun, qui s'est félicité des conditions d'accueil et de sa présence parmi les frères algériens, a présenté son expérience dans la coelochirurgie en gynécologie, alors que son compatriote le D<sup>r</sup> Laghzaoui qui a fait une communication sous le thème la grossesse et le sida et qui a parlé d'un chiffre non exhaustif de 0,13 % de la population atteinte de sida tant le dépistage n'est pas obligatoire et la majeure partie du temps, la découverte du sida se fait lors de la grossesse, a montré lors de sa communication comment faire pour que le sida ne

soit pas transmis au fœtus.

Enfin, le D<sup>r</sup> Ould Kleib de Mauritanie a fait une communication sur la médecine générale dans son pays pour donner aux présents un aperçu sur la santé dans ce pays voisin.

En somme, pendant deux jours, les médecins généralistes ainsi que le public avait droit à de très riches communications faites par d'éminents médecins spécialistes.

Notons que lors de ces deux journées organisées en partenariat avec les sociétés maghrébines de gynécologie, la société algérienne de gynécologie obstétrique, de gastroentérologie, de psychiatrie, de diabétologie, de dermatologie et cosmétique de chirurgie endoscopique, de cardiologie et l'Institut Pasteur, durant ce week-end plusieurs sociétés et autres fabricants de médicaments ont exposé leurs produits.

Y. Y.

**DJENDEL (AIN-DEFLA)**

## Un médecin agressé dans son cabinet

Le D<sup>r</sup> Benia assurait une garde jeudi dernier à la polyclinique située dans le centre de la ville de Djendel. Vers midi, un homme âgé d'une quarantaine d'années se présente pour une consultation. Le médecin examine l'homme en question et s'apprête à rédiger l'ordonnance lorsque le "patient" sort d'un sac un manche en bois et en frappe le praticien d'un violent coup à la tête.

Le "malade" prend la fuite et quitte la structure sanitaire devant plusieurs personnes sidérées par ce qui venait de se passer. Le Dr Benia est immédiatement évacué vers l'hôpital d'El-Khemis puis vers Blida. Après des examens approfondis, il a été ramené à El-Khemis où il est gardé en observation. Interrogé sur son lit d'hôpital au sujet de cet acte, le médecin, encore sous le choc, dira : "Je ne comprends pas, je ne comprends pas..."

Certains de ses confrères ne nous ont pas caché leur inquiétude : "Nous accomplissons nos gardes le cœur serré, c'est le stress continu. Il faut voir les nombreuses agressions que nous subissons, surtout de nuit..." "On est alors en droit de s'interroger sur le rôle de la multitude des agents de sécurité, aussi bien ceux qui relèvent des services de la santé que ceux des services de sécurité affectés spécialement à cet effet." "Nous vivons le calvaire à chaque garde", nous confie un autre médecin.

Karim O.